Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 15 (1877)
Heft: 48

Artikel: Casino-théâtre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-184436

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

— Ce n'est pas la première fois que je le dis, mais c'est la première fois que je le pense.

Yvonne tordait dans ses doigts une feuille qu'elle avait arrachée de sa tige.

— Monsieur d'Hauterive, dit-elle, ne prenez ceci ni pour un jeu, ni pour une démarche inconsidérée. Je n'ai point été élevée comme les autres jeunes filles. Mon père n'avait pas le temps de s'occuper de moi; il était absorbé par la conquête de cet or dont nous avons plus qu'il ne faut. Il ne l'a pas gagné en faisant des spéculations; il l'a cherché au fond de la terre en creusant le sol de ses mains. Pendant ce temps je grandissais loin du monde civilisé, vivant sans contrainte, et sans autre guide que la femme qui m'a nourrie et élevée. De cette enfance aventureuse, de cette liberté sans limite, il me restera toujours quelque chose.

— Mais c'est cela, s'écria Didier, qui fait votre charme tout-puissant! Vous ne ressemblez à aucune autre femme!

Yvonne s'assit sur une banquette de bambou, et fit signe à Didier de s'asseoir près d'elle.

— Rappelez-vous, lui dit-elle, que je prendrai toutes vos paroles pour l'expression absolument vraie de votre pensée, et ne me trompez pas. Vous venez de me dire que vous m'aimiez, et qu'avant de me connaître vous n'aviez jamais aimé personne. Cela est-il vraisemblable? Cela est-il vrai?

— C'est vrai dans le sens où je l'entends.

— Dans quel sens l'entendez-vous?

— Mais..., je ne puis vous expliquer...

— Expliquez-moi tout ce que vous voudrez!... Ne me traitez pas comme une jeune fille qui doit tout ignorer. Je veux vous connaître. *(Fin au prochain numéro.)*

L'autre jour, un étranger se penche à la fenêtre de l'hôtel Gibbon, pour voir passer notre corps de cadets et tombe sur le pavé du haut de son 3e étage. Par un miracle étrange, il n'est pas tué, pas même blessé. Il se relève et dit sentencieusement aux curieux attirés par cet accident :

— Voilà ce que c'est de ne jamais avoir commis d'excès !

On peut perdre un parapluie à tout jamais, mais un créancier se retrouve toujours.

Deux riches campagnards, en séjour à Lausanne et tout de noir habillés, partagent un demi-litre au Grand-Pont. Un troisième survient et dit en entrant :

— Quel bon nouveau? collègues.

— Eh bien! voilà Kars qui est pris.

— Ah! il est pris... était-il de la bande Arnold?

La taille de l'homme. — La question de la taille de l'homme est une de celles qui ont le plus excité la curiosité des anthropologistes. D'après une étude d'ensemble que vient de publier la *Revue d'Anthropologie*, l'homme le plus grand qu'on ait rencontré serait un Finlandais, mesurant $2^m,83$; l'homme le plus petit aurait été un nain qui n'avait que 43 centimètres de hauteur. Entre ces deux extrêmes, il existe de nombreuses différences, et les climats, les habitudes, les mœurs exercent une influence considérable sur la hauteur moyenne des hommes.

Les Patagons constituent la population chez laquelle les individus atteignent la hauteur moyenne la plus considérable: celle de $1^m,78$. Les Boschimans de l'Afrique australe sont, au contraire, les plus petits des hommes: leur taille moyenne ne s'élève pas à plus de $1^m,35$. La moyenne entre ces deux extrêmes seraient de $1^m,60$, si l'on considère surtout que, d'après Lapeyrouse, les Samœns, une peuplade peu connue, ont, en général, $1^m,80$ à $1^m,85$.

La *Revue d'Anthropologie* croit cependant que cette moyenne doit être un peu plus élevée, et elle propose d'adopter le terme de $1^m,65$ comme le point central à partir duquel devront diverger les divisions pour la stature.

Casino-théâtre. — La représentation de l'*Ami Fritz*, si impatiemment attendue, ne pouvait manquer d'attirer beaucoup de monde, aussi notre salle de théâtre était-elle comble jeudi soir. Rien de plus attrayant que cette comédie dans laquelle MM. *Erckmann et Chatrian* ont si bien réuni le pittoresque et la naïveté; point de grands effets, d'émotions poignantes, de passions indomptables: d'un bout à l'autre, au contraire, des scènes pleines de grâce et de sérénité. La donnée est des plus simples: Un riche propriétaire, Fritz Kobus, fier de sa fortune, amateur de la bonne chère, se complait dans sa vie de célibataire à laquelle il est résolu de ne jamais renoncer. Un incident survient, Suzel, la fille de son fermier, lui apporte un bouquet de violettes et voilà ce cœur de vieux garçon tout troublé. Le rabbin David Sichel, son ami, auquel le fait n'a point échappé, et qui est un marieur infatigable, dresse toutes ses batteries, utilise toutes ses ressources pour arriver à ses fins; et peu de de jours après il a le bonheur d'assister au mariage de son ami. L'action se poursuit calme, intéressante pendant deux heures où l'on reste sous le charme de scènes et de détails pleins de fraîcheur et de sentiment. Le second acte, surtout est ravissant; c'est une pastorale délicieuse, qui égaie, intéresse et repose l'esprit tout à la fois. — Nous pouvons ici, sans arrière-pensée et sans hésitation, donner tous nos éloges à MM. Gaillard, Réné Robert et Mlle Houder pour la manière vraiment distinguée dont ils se sont acquittés des principaux rôles. Nous n'oublions point MM. Girard, Philippe, ni Mme Laurent qui ont su apporter sur la scène tant de gaîté et d'entrain.

Nous avons rarement vu une représentation aussi bien réussie et un public aussi content. Puisse notre troupe dramatique, qui fait chaque jour de nouveaux sacrifices et de nouveaux efforts pour remplir consciencieusement sa tâche, être souvent récompensée par de semblables succès.

Demain, dimanche: **Marceau ou les Enfants de la République**, grand drame historique.

Les nouveaux abonnés pour l'année 1878 recevront le journal gratuitement jusqu'au 31 décembre courant.

L. Monnet.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Agendas de poche et de cabinet pour 1878. — Fournitures de bureaux et d'écoles. — Registres en tous genres et confection. — Presses à copier. — Impression de têtes de lettres, de cartes de visites et d'enveloppes avec raison de commerce. — Papeterie fine, maroquinerie. — Timbrage du papier à lettres en couleur et à sec. — **Jumelles de théâtre** à prix très avantageux, etc., etc.

Causeries du Conteur vaudois, 1re et 2e séries (se vendent séparément.)

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.